

observat^{ns} (83^{er})

Ms 199164

fièvre intermittente
cholérique



Curry's ~~Journal~~ ^{Journal} on
epidemic of ~~Massachusetts~~ ^{Massachusetts} Lee

Observation (~~83^{eme}~~)

sur

Une fièvre intermittente pernicieuse Cholérique
Et Dysentérique Evacuée

Par M. Ducloux fils

~~Docteur en Médecine de la faculté de médecine
de Paris, professeur adjoint à l'école de
médecine de Toulouse, membre de l'Académie
des Sciences de la même Ville Evacuée~~



Si l'on ne sent pas
absolument vides que les
fièvres intermittentes pernicieuses
sont communes aux anciens,
à tous les savants
d'Hippocrate, de Celse
Aurélianus, d'Avicenne &c
on peut rencontrer quelques

20
Etre qui peuvent qu'elle,
n'auraient point échappé à
leur génie observateur, Il faut
convenir cependant que les
modernes seuls en ont bien
haie d'histoire, et pose
surtout les bases d'un traitement
qu'ils ont pour ainsi dire
inventé. C'est principalement
à Morrey et à Corti,
que l'on est redevable de plus
belle leçon sur cette matière
importante, et l'on sait
avec quelle sagacité le
célèbre praticien de Modène,
est parvenu à le reconnaître
et à le suivre au milieu
des métamorphoses nombreuses
qu'elle peuvent subir.
Il est peu de maladies en
effet susceptibles de

Revêtu tant de Caractères
 Et de rendre l'ant. de marque
 Différent. Supplément à Presque
 toutes les Céphalées, leur fines
 Extérieures, Elle s'oppose
 Rarement au médecin avec
 les mêmes traits. Déjections
 alvines, vomissements bilieux,
 Syncope, Délire, Scirrhus, Pneumonie,
 Epilepsie, Rhumatisme,
 Néphrite, et Hydrophobie Elle
 même comme la observe
 le Professeur Dumas, Elle
 met tout à Contribution,
 Et C'est au milieu de ces
 Changements multiples, de
 ces déjections, Divers, que
 le médecin doit Etablir son
 Diagnostic, Reconnaître son
 Ennemi à travers son Enveloppe
 insidieuse, et Combattre le



4
Véritable Prothèse avec des
armes que lui fournit la Pratique.

Il suffirait presque de
Ce seul Caractère, de cette
instantanée mobilité qui fait
rien changer au point de la
maladie. On acquiesce seulement
la forme, pour justifier les
nosologistes qui ont rangé
parmi les névroses les
fièvres dont nous parlons.

C'est en effet l'effort déprimé
d'une lésion des nerfs; d'une
atteinte violente à la
sensibilité, sans supposer
néanmoins l'existence d'une
lésion organique, Car Comme
l'observe très bien Sénac,
le trouble extrême des fonctions,
les douleurs qui se manifestent
dans tel ou tel Viscère

Le d'économie animale
n'auraient pas toujours
une inflammation de parties
qui sont le siège.

Eternelle Vérité qui doit être
soigneusement Retenue
dans la pratique de la
médecine afin d'éviter les
plus funestes Erreurs. Mais
hâtons nous d'ajouter un
nouveau fait à ceux qui
existent déjà dans les
Annales de la Science, et
où l'on voit la médecine
Rivaliser presque de
Certitude avec la Chirurgie.

M. Joseph C... âgé
des 28 ans, d'une constitution
faible et bilieuse, jouissait
cependant d'une app' bonne
santé. Après un séjour
prolongé à la Campagne.



Pendant une saison froide
et humide, Il fut atteint
d'un de fièvre qui portèrent
principalement à la tête,
et occasionnaient des céphalalgies
Extrêmement violentes. Les
Evacuans et le Vin de Rhin
les dissipèrent bientôt et depuis
lequel le malade était
rendu à la santé et à ses
occupations ordinaires. Le
7^e Décembre 1813. Vers midi,
sans cause connue, il éprouva
un léger frisson accompagné de
douleurs vives dans l'abdomen,
des vomissemens bilieux et
de déjections alvines abondantes.
Il attribua ces phénomènes
à une indigestion produite
par l'usage d'une salade
mêlée qu'il avait mangée

la soif et l'insomnie
 Conseil. L'interdiction de l'alcool,
 la force et la végétation des
 vomissements et des déjections
 les douleurs vives qui les
 précèdent, la fièvre et
 la concentration du sang, la
 décoloration de la face, l'abaissement
 du ventre, la sueur froide qui
 couvrait le front, ne me
 permirent point de l'arrêter
 long-temps, et je reconnus
 évidemment l'existence d'un
 Choléra morbus, contre lequel
 je n'employai d'abord qu'une
 simple boisson adoucissante
 et une diète rigoureuse.
 Tous ces symptômes cessèrent
 spontanément à cinq
 heures du soir; le malade
 reposa toute la nuit



8
Et s'en fortement persuadé
que jamais qu'il n'avait eu
qu'une indigestion, Il reprit
le lendemain sa manière de
vivre et ses occupations
journalières. Le 9 - Il sortit
Encore dans la matinée, et
ne senta Chien lui qu'à une
heure. Rien n'avait annoncé
le moindre Evénement lorsque
tout d'un coup on vit se
Reproduire les mêmes accidens
avec plus d'intensité que la
première fois. Les douleurs
Périodiques étoient horribles;
les vomissemens et les déjections
presque sanginolentes étoient
suivies des syncopes; le pouls
était à peine sensible; la
fièvre froide abondante; la
langue sèche et rugueuse;

le Corps agité par des
mouvements convulsifs, et le
bâta du visage tellement
altéré qu'il avait de la peine
à les reconnaître. à 7
heures le Calme se rétablit:
quelques gouttes d'opium
avec l'eau de fleur d'orange
furent administrées et la
soif fut assez tranquille.

La répétition des accès,
leur retour périodique, l'état
des Calmes qui leur succèdent,
me font regarder cette
maladie comme essentiellement
fébrile et je reconnais dans
ces symptômes une fièvre
intermittente périodique
cholérique et dysentérique
du type téné. L'accroissement
si violent et si rapide des



10

accident; l'état d'aucunement
et de désignation où le
malade était plongé,
m'inspirèrent des Craintes
et j'avouai franchement que
comme j'étais bien persuadé
que j'avais à faire à une
fausse tumeur, Je ne voulais pas
Empoisonner davantage et
Courir les Chances d'un
Troisième accès dont on n'est
pas toujours le maître —
d'arrêter les suites funestes.
J'administrai donc le Kinkina
à fortes doses en ajoutant
quelques Gouttes de laudanum
liquide pour favoriser un peu
le tube intestinal si —
douloureusement irrité et
J'ai le lieu de me féliciter
de ma Conduite. Les

avec lui tout plus réparé,
 Et le malade s'est promptement
 Rétabli; ~~Et il ne s'agissait~~
~~aujourd'hui de l'opérer~~
~~aujourd'hui que le Souverain~~
~~des dangers avec lequel il~~
~~à l'opérer.~~

Le Corps de l'homme
 aux yeux d'un médecin
 philosophe est donc un
 sujet éternel de réflexions
 Et de soupçon. Parmi les
 phénomènes curieux qu'il
 lui présente sans cesse
 dans son état de maladie,
 En est-il un plus fait pour
 retourner et pour confondre
 sa Raison que celui d'une
 parfaite intermittence.
 Qu'une maladie Commence
 se développer, s'accroisse



12
pour déléguer l'esprit et
le cerveau par la faiblesse
ou par la mort, je ne vois
dans cette succession de
phénomènes multiples, qu'un
bouleversement, qu'une
interruption produite par
la maladie à la marche de
ceux qu'avait établis la
nature et je n'en vois point
d'après. Mais le retour
périodique de certaines
affections, leurs paroxysmes
réguliers, leur apparition
fixe et presque invariable,
en laissant dans leur interruption
les organes sains de toute
l'étendue de leurs fonctions,
est me paraît ici extraordinaire
incompréhensible et leur
en quelque sorte du prodige.

Voyez le malheur
 Et du danger tout, j'
 Fais à l'ouïe danger d'un
 feu intermittente les incises
 la ne s'abbe jete à —
 s'etendre; les foyes paraissent
 écartés et sputatice
 viscé d'un combat si —
 s'ouloune, la vidence
 attend que la nature En
 D'écid, le résultat. bientôt
 le aindes disparaissent;
 le nature reprend son droit;
 le principe vital accable
 jusqu' alors par un quinquina
 s'upprime, le helix, l'air
 l'airme de nouveau
 les organes qu'il avait



12
pour décrire l'existence et l'origine
de l'épilepsie par la foudre
ou par la mort, je ne vois pas.
Dans cette succession de
phénomènes multiples, qui
bouleversent, qui
interrompent l'existence par
la maladie à la marche de
ceux qui l'avaient établie la
nature et je n'en puis rien
dire. Mais le retour
périodique de certaines
affections, leurs paroxysmes
réguliers, leur apparition
fixe et presque invariable,
en laissant dans leur intervalle
les organes jouir de toute
l'étendue de leurs fonctions,
est me paraît ici extraordinaire
incompréhensible et leur
en quelque sorte du prodige

Voyez le mathématicien
 d'André-Louis Lavoisier, &
 l'avis à l'égard du danger d'un
 feu intermittent les incinérations
 laire semble prête à —
 s'éteindre; les feux paraissent
 éteints et s'agitent
 vis-à-vis d'un combat de —
 douloureux, la machine
 attend que la nature en
 décide le résultat. bientôt
 le danger disparaissant;
 la nature reprend son droit;
 le principe vital capable
 jusqu' alors par une puissance
 supérieure, de délier, de
 ranimer de nouveau
 les organes qu'il avait



presque abandonné et rendu
à l'existence, le malade
éprouvera. Encore la même
série des phénomènes, si par
un usage fort et vigoureux
nous n'en prévenons le
Dangereux Retard. Extrêmement
par leur imagination les
acteurs ont souvent essayé
de nous révéler le secret
de la nature: Mais leurs
Explications paraissent indignes
de leur Génie, et leurs
Raisonnemens ne servent
qu'à démentir leur
impérieuse faiblesse







